Zeitschrift: Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft

Band: 42 (1985)

Heft: 4

Artikel: Prédictions astrologiques

Autor: Sijpesteijn, Pieter J. / Wehrli, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-32636

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prédictions astrologiques

Par Pieter J. Sijpesteijn, Amsterdam, et Claude Wehrli, Genève

P. Gen. inv. 90bis, inédit
19×26 cm, IIe siècle ap. J.-C.

Le papyrus que nous publions ici fait partie depuis la fin du siècle dernier de la collection de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Victor Martin avait identifié le texte sans le transcrire.

Le document est rédigé perpendiculairement à la fibre; la première colonne, d'une cursive large et fluide, verticale; la deuxième colonne est d'une main différente, plus élégante et plus ferme. Le dos est blanc.

La feuille est assez grande; son bord supérieur est déchiré. La colonne de gauche, presque complète, pour les lignes 7 à 20, mesure 17 cm; une déchirure à l'angle supérieur gauche a entraîné une lacune plus étendue pour les lignes 1 à 6. Tracées d'une main sûre, les lignes sont espacées de 0,5 cm et n'offrent pas de grandes difficultés de lecture. Mais en raison des lacunes dans le dernier tiers de la colonne, l'interprétation reste conjecturale sur plusieurs points. En bas, la rédaction s'arrête à 3 cm du bord.

Un espace de 3 cm (2 cm pour les lignes 9 et 17) sépare les deux colonnes. A deux reprises (ll. 29 et 39), l'alinéa est clairement indiqué. Seul le tiers gauche est conservé et on ignore s'il y avait en bas un espace libre. Il est impossible de préciser le nombre de colonnes qui précèdent et suivent le fragment conservé.

En l'absence de date explicite, un rapprochement paléographique avec la planche 23 (de 144 ap. J.-C.) de l'album de Schubart[1] pour prendre un exemple nous incite à placer le document genevois au IIe siècle de notre ère.

* Nous avons soumis notre travail à MM. H. G. Gundel et J. R. Rea et les remercions des observations qu'ils ont bien voulu nous faire.

1 *Papyri Graecae Berolinenses* (Bonn 1911).

Planche 1

Leere Seite
Blank page
Page vide

Texte

Colonne I

1 ἐν] Ạ[ἰγ]ύπτωι ἀπο[
ἀπ'] Ạἰγύπτου εἰς ἄλλην χ[ώραν
] .ι καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς [Αἰγύπτου
] καὶ μετελεύσεται το[ῦ] ἐκτὸς τόπου καὶ ἔσται
5 καὶ ἔσ]ται βασιλεὺς ὑπ . . . . . καὶ ἔσται ἐν Αἰγύπτωι
πρὸς τὸν βασι]λέα ἐν ἀποστάσει [καὶ . . .] αι.ε(.) καὶ οἱ κορκό-
[διλοι] κ . . .[.]ρ[. . .]θήσονται καὶ θ[άνατος πο]λὺς ἔσται καὶ
[δαι]μονίων ἐπαποστολὴι τοῖς ἀνθ[ρώπο]ις καὶ
[ἔστα]ι θῦμα πρὸς τὸ `τούτων παύσασ[θαι τὸν θά]νατον καὶ ἔσται
10 [πολλ]ὴ κριθὴι καὶ ὄλυρα. vacat
[ἀλλὰ] τοῦ Κρόνου ὄντος ἐν Ζυγῶι ἔσται [ἀπ]όστασις ἐν Αἰγύπτωι
[καὶ . . . .]εχθήσεται ἀπ' Αἰγύπτου εἰς ἄλλη[ν χ]ώραν συνμάχους
[καὶ] ὁ βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου ἔσται [. .] . . . .αις καὶ ἐνίο-
[τε] ἐπέρχεται πολέμοις ἐπ' Αἴγυπτον ἤτοι ἀπὸ νότου
15 [ἤτο]ι ἀπὸ λιβὸς ἤτοι ἀπὸ ἀπηλιώτου ἤετοι ἀπὸ βορρᾶ καὶ με-
[τὰ . . .] .ήσεται ὁ βασιλεὺς τόπον ἑ[αυτ]οῦ καὶ ἀπολοῦνται
[αἱ] ἀρχαὶ καὶ φίλοι τοῦ βασιλέως Αἰγύπ[τ]ου ἀκαταστατήσει
[τε ἡ] χώρα καὶ πάντα ἔσται ἄδικα [[καὶ ἔσονται]] vacat
[ὅ τ]ε Νεῖλος οὐκ ἐλαττονήσει ἥξι δὲ κατὰ λόγον καὶ ἔσον-
20 [τ]αι {καὶ ἔσονται} στάσις τῷι τῆς Αἰγύπτου βασιλεῖ πρὸς ἄλλο

Colonne II (main différente)

]ι[
[ ]περισχύσας το .[
[π]ονηροὶ καταλ .[βασι-]
[λ]εὺς τῆς τῶν .[
25 [ἀπ]ὸ Αἰγύπτου [
[πολ]λὴ ἐν τῷ π[ρώτῳ ἔτει,
[ἐν] δὲ τῷ τρίτ[ῳ] ἔτει γ[ἐν δὲ]
[τ]ῷ τετάρτωι ἔτει καὶ α[
Ἐὰν δὲ καὶ ὁ τοῦ Κρόνου [ἀστὴρ ἐν τῇ τοῦ Κυνὸς ἀνατολῇ τύχῃ ἐν]
30 Σκορπίωι καὶ Μηδεία ὁ δὲ [
ὁ ἀστὴρ τοῦ Κυνὸς με[
ἡ δὲ μεθ' ἡμέρας ἐνενή[κοντα
μετὰ τὸ ἐπιτυχ[εῖν
ὁ σεῖτος ἔσται ἱκα[νὸς

35 ἔσται καὶ αἱ γυν[αῖκες
καὶ ἢ ἀπολοῦ[νται
καὶ πολεμυθ[ήσονται
κοις καὶ μετ[ὰ?
Ἐὰν δὲ Ἡλίου το[ῦ ἀστερὸς
40 Αἰγύπτου ἀπο[
σεται καὶ ἔσοντ[αι
καὶ ἀπολεῖται [
καὶ ἀποθαν[

8 ἐπαποστολὴ – 10 κριθὴ – 12 συμμάχους – 15 ἤτοι – 19 ἥξει – 20 στάσεις – 30 Μηδία – 34 σῖτος – 37 πολεμηθ[ήσονται.

Traduction

... en Égypte ... d'Égypte vers un autre pays ... et le roi d'Égypte ... et il ira hors de la contrée et sera ... le roi sera ... et, en Égypte, envers le roi le peuple (?) fera défection et ... et les crocodiles se multiplieront et il y aura une épidémie et de nombreux fléaux frapperont les hommes et il y aura un sacrifice pour faire cesser les menaces mortelles de ceux-ci et il y aura abondance d'orge et d'épeautre.

Mais alors que Saturne sera dans la Balance, il y aura une défection en Égypte et (le roi) emmènera d'Égypte vers une autre contrée des alliés et le roi d'Égypte sera ... et parfois il marchera belliqueusement contre l'Égypte soit du sud, soit du couchant, soit du levant, soit du septentrion et ensuite le roi ... son pays et les pouvoirs seront détruits et les amis du roi d'Égypte et le pays sera en proie à l'anarchie et l'injustice règnera.

Le Nil n'aura pas de baisse et il coulera conformément à toute attente et il y aura des révoltes contre le roi d'Égypte contre un autre ... et l'ayant emporté sur ... les méchants ... le roi d'Égypte, abondante la première année, ..., au cours de la troisième année ..., durant la quatrième année et ...

Quand la planète Saturne se trouvera dans le lever du Chien, dans le Scorpion la Médie aussi ..., la constellation du Chien ... après quatre-vingt-dix jours ... après la rencontre ... le blé sera suffisant ..., il y aura et les femmes ... et ou ils seront anéantis ... et ils seront attaqués ... et après ... Lorsque le soleil ... de l'Égypte et seront ... et sera anéanti(e)? ... et mourr(a) vel *mourront ...*

Notes additionnelles

1 Il est permis de penser à καὶ ἔσται ἐν] Α[ἰγ]ύπτωι ἀπό[στασις.

2 La restitution se fonde sur la ligne 12.

3 Peut-être τῆς [Αἰγύπτου ἔσται, cf. l. 13.

4 το[ῦ] ἐκτὸς τόπου: cf. par ex. Hephaestio Thebanus, *Apotelesmatica* I 23, 20: τῶν τε ἐκτὸς τόπων.

5 Après βασιλεύς vient un adjectif dont seule la lettre initiale est sûre. Faut-il lire ὑπήκοος ou ὑποχείριος?

6 Dans la lacune au commencement de la ligne, on peut suppléer ὁ λαός ou ὁ ὄχλος. Après ἐν ἀποστάσει [καὶ on attend un autre substantif de même sens que ἀπόστασις, par exemple ἀμιξίᾳ ou ἀκαταστασίᾳ.

6–7 Sur la forme κορκόδιλοι, cf. F. T. Gignac, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods* I (Milan 1976) 314, 2. Cf. Cl. Préaux dans F. Cumont, *L'Égypte des astrologues* (1937) 60, 6 sur les crocodiles.

7 Heph. Theb., op. cit., ibid., écrit: κροκοδείλους ἀγριωτέρους ἔσεσθαι. Après κορκό[διλοι], une lecture καὶ πρ[οστε]θήσονται ne nous paraît pas exclue dont le sens serait «et les crocodiles même se multiplieront».

8 Sur le iota superfétatoire dans ἐπαποστολῆι (cf. aussi κριθῆι à la ligne 10); cf. F. T. Gignac, op. cit. 185.

1–10 Cf. Heph. Theb., *Apotelesmatica* I 23, 20 (= *Apotelesmatica epitoma* IV 20, 20): ... ἐν δὲ Παρθένῳ ἀμιξίαν καὶ ἀκαταστασίαν καθ' ὅλην γῆν, τούς τε κροκοδείλους ἀγριωτέρους ἔσεσθαι καὶ θανάτους πολλοὺς καὶ δαιμόνων ἐπαποστολάς, ὁλοκαυσίας τε πρὸς τὸ παύσασθαι τοὺς θανάτους, ξηρῶν δὲ καρπῶν δαψίλειαν. La version du papyrus est plus longue que celle de Hephaestio Thebanus. Dans les dix premières lignes, voire davantage, il est question de la situation au moment où Κρόνος se trouve dans Παρθένος. La comparaison avec la version de Hephaestio Thebanus prouve qu'il ne manque que peu de lettres à gauche.

11 A ἀλλὰ on pourrait préférer καὶ.

12 Le début de la ligne pose des problèmes. A [ἀπεν]ε̣χθήσεται, difficile à cause de l'accusatif συμμάχους, on peut préférer un substantif ε̣..η ἔσται, mais le problème de l'accusatif συμμάχους n'est pas résolu pour autant. On attend un verbe transitif au futur en -ήσεται; le choix est rendu encore plus difficile du fait que le θ ne ressemble guère à ceux des lignes 9 (θῦμα) et 10 (κριθῆι).

13 Devant βασιλεύς, on attend l'article défini comme aux lignes 3, 16, 17 et 20. Cf. pourtant l. 5. Après la déchirure, la ligne est très effacée; [ἐφ'] ἁμάξαις ne s'impose pas plus que [ἐν] ἀποδημίαις ou [ἐν] ἄλλαις χώραις.

14 Pour la valeur future d'ἔρχομαι, cf. Fr. Blass/A. Debrunner, *Neutestamentliche Grammatik* (Göttingen 1921) §§ 99, 323 et 383 et B. G. Mandilaras, *The Verb in the non-Literary Papyri* (Athènes 1973) § 120.

15–16 Peut-être devons-nous lire με|[τὰ] avec valeur adverbiale: «après».

16 On attend un verbe tel κ]τ̣ήσεται, mais la lettre qui précède η semble être plutôt un *phi* ou un *lambda*.

18 Les mots [[καὶ ἔσονται]] sont biffés par de fins traits horizontaux. Il est possible que ces deux mots, καὶ ἔσονται, qui doivent être placés à la fin de la ligne suivante, aient été écrits par erreur dans l'espace blanc à la fin de la ligne 18. Les mêmes mots se lisent à deux reprises aux lignes 19 et 20. On ne sait pas très bien ce qui s'est passé, mais il faut signaler que και εσον à la fin de la ligne 19 ne sont pas rédigés sur la même ligne que ... λόγον, mais, pour ainsi dire, entre les lignes 19 et 20.

19 Notons un espace entre ἐλαττονήσει et ἥξι; dans le reste du texte, les mots sont d'ailleurs séparés par d'autres espaces assez grands.

20 Les derniers mots, πρὸς ἄλλο, sont suivis dans la colonne II par un substantif neutre, ou, exempli gratia, par ἀλλο|[φύλους.

22]περισχύσας: [ὑ]περισχύσας ou]περ ἰσχύσας.

23 Éventuellement κατὰ χ[ώραν. Hephaestio Thebanus, *Apotelesmatica* II 15, 6 permet de songer à καὶ οἱ πονηροὶ κατὰ χώραν κρατοῦσιν.

25–27 On se rappelle les mots de Heph. Theb., op. cit. I 23, 20: ἀνάβασίν τε τοῦ ποταμοῦ πολλὴν ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ὀλίγην καὶ ἱερῶν πολυορκίαν, ἐν δὲ τῷ τρίτῳ γεννημά-

των δαψίλειαν. On pourrait penser aux compléments suivants pour ces lignes:
25 [ἀπ]ὸ Αἰγύπτου [εἰς ἄλλην χώραν ἀνάβασις τε τοῦ ποταμοῦ]
26 [πολ]λὴ ἐν τῷ π[ρώτῳ ἔτει, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ ἔτει ὀλίγη]
27 [ἐν] δὲ τῷ τρίτ[ῳ] ἔτει γ[εννημάτων δαψίλεια καὶ ± 7 (ou παμπόλλη), ἐν δὲ]

28 A la fin de la ligne, d'après Heph. Theb., op. cit. I 23, 20 ἐν δὲ τῷ Σκορπίῳ ... καὶ ἀνάβασιν καὶ ὀλιγοσιτίαν, on pourrait avoir ἀ[νάβασις καὶ ὀλιγοσιτία παμπόλλη].

29 Il y a un pli dans le papyrus. Après examen du texte, la lecture ἐὰν δὲ καὶ ὁ κ.τ.λ. s'impose.

30 Le nominatif, Μηδεία = Μηδία, est plus probable que le datif. D'après A. Bouché-Leclercq, *L'astrologie grecque* (Paris 1899) 344, la Médie appartient primitivement au Taureau; la Syrie, la Commagène et la Cappadoce, au Scorpion. La Médie n'est que très rarement mentionnée dans la littérature astrologique. Comme le texte est incomplet, il nous est impossible de dire ce qui se passera en Médie.

35 Après γυν[αῖκες, un verbe, éventuellement ἐκτρώσονται, «avorteront», cf. Heph. Theb., op. cit. I 23, 3.

36 Faut-il comprendre καὶ ἢ ἀπολοῦ[νται ou καὶ ἡ ἀπόλου[σις?

39 On peut continuer ...το[ῦ ἀστέρος ὄντος ἐν + signe du zodiac.

Commentaire

Aux IIe et IIIe siècles, la religiosité païenne était encore vivace en Égypte comme en témoignent plusieurs fragments de l'«Oracle du potier», conservés grâce à des papyrus[2]. A ces textes s'ajoutent la prophétie antisémite C.P.J. III 520 = P.S.I. VIII 982 (du IIIe siècle ap. J.-C.), les prédictions astrologiques des P. Oxy. XXXI 2554 (elles aussi du IIIe siècle ap. J.-C.) et le P. Standford inv. G 93 bv (du milieu du IIe siècle ap. J.-C.)[3]. Il est très probable que P.S.I. VII 760 contienne lui aussi des prédictions astrologiques.

Le document genevois se rapproche de ces trois derniers textes, car pour chacun d'eux on peut trouver des parallèles chez Héphaestion de Thèbes (Égypte)[4], où se lisent des allusions aux fléaux qui frapperont l'Égypte et ses possessions lorsque des conditions astrologiques précises seront réunies.

2 Le P. Graf. (P. Vindob. Gr. 29787) du IIe siècle de notre ère; le P. Rainer (P. Vindob. Gr. 19813) du IIe siècle également et le P. Oxy. XXII 2332 de la fin du même siècle (cf. L. Koenen, Z.P.E. 2, 1968, 178–209 avec additions dans Z.P.E. 3, 1969, 137 et 13, 1974, 313–319; cf. id., Z.P.E. 54, 1984, 9–13 sur la date de l'«Oracle du potier»).

3 Publié par J. C. Shelton dans Ancient Society 7 (1976) 209–213 (= S.B. XIV 11650). A la ligne 2 de ce document, il faut peut-être lire τῆ]ς σελήνης οὔσης κ.τ.λ.; à la ligne 6, ... ὁ βασιλεὺς τ[ῶ]ν [Αἰγυπτίων.

4 Sur Héphaestion de Thèbes, cf. W. et H. Gundel, *Astrologumena: Die astrologische Literatur in der Antike und ihre Geschichte* (Wiesbaden 1966) 241–244. C'est en vain que nous avons cherché d'autres parallèles. Chez Vettius Valens on ne trouve rien de comparable. Firmicus Maternus, *Mathesis* (*Saturnus in Libra*) V 3, 29sqq. et VIII 10, 1sqq. est plus bref et dérive d'une autre version que notre papyrus. Un contrôle dans le *Catalogus codicum astrologorum Graecorum* I–XII demeure sans résultat. Des textes comme C.C.A.G. XII p. 103, 25 (éd. M. A. F. Šangin): περὶ τοῦ ὅτι μεγάλας μεταβολὰς ποιεῖ ὅτε τύχοι ὁ μὲν Κρόνος ἐν τῷ Ζυγῷ ne sont d'aucun secours pour l'interprétation de notre texte.

Si la rédaction des textes date des IIe et IIIe siècles de notre ère, L. Koenen[5] a bien montré que l'origine de l'«Oracle du potier» est de beaucoup antérieure et remonte aux années 130 av. J.-C. Paléographiquement le *P. Gen.* inv. 90bis appartient au IIe siècle de notre ère; cette datation ne représente qu'un «terminus ante quem» pour la rédaction des prédictions dont notre papyrus a conservé des fragments. L'allusion à un βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου (ll. 3, 13 et 20) nous fait penser à un Ptolémée (ou à un membre de la dynastie ptolémaïque)[6] et il n'est pas exclu que nous ayons sous les yeux les vestiges d'un texte plus ancien, composé au milieu du IIe siècle av. J.-C.

Tous les documents cités appartiennent aux IIe et IIIe siècles de notre ère et témoignent d'un regain d'intérêt pour ce genre de littérature et prouvent que l'influence des prophètes païens était loin d'être négligeable[7].

5 Z.P.E. 54 (1984) 9–13.

6 Dans son introduction, l'éditeur du P. Oxy. XXXI 2554 considère que le βασιλεύς est un empereur romain sans envisager l'éventualité qu'il puisse s'agir d'un Ptolémée.

7 Cf. A. B. Lloyd, *Nationalist Propaganda in Ptolemaic Egypt,* Historia 31 (1982) 33–55 et P. Brown, *Genèse de l'antiquité tardive* (Paris 1983) 178, note 3. – Pour le lecteur qui souhaiterait approfondir ces questions, nous signalons la bibliographie que nous a communiquée H. G. Gundel: «Für die allgemeinen Zusammenhänge darf ich verweisen auf W. und H. Gundel, s.v. *Planeten,* RE 20 (1950) 2125–2128. H. Gundel, s.v. *Zodiakos,* RE 10 A (1972) 559, 562sq. et 586. W. Gundel, s.v. *Sirius,* RE 3 A (1927) 348sq. et 350. Die Auffassung, dass die Könige dem Sirius ihr irdisches Los verdanken, ist nach *Liber Hermetis* 25, p. 59, 2sq. ed. W. Gundel (*stella Canis: facit terribiles in proeliis vel reges*) betont von W. Gundel, *Neue astrologische Texte des Hermes Trismegistos, Funde und Forschungen auf dem Gebiete der antiken Astronomie und Astrologie,* Abh. Akad. München, Phil.-hist. Kl., NF 12 (1936, Neudruck 1978) 201.»